



5 OCTOBRE

Journée de mobilisation et de grève

TOUS CONCERNÉS À LA DGFIP AUSSI !

A l'appel de plusieurs organisations syndicales dont **F.O.**, le 5 octobre sera une journée de mobilisation et de grève interprofessionnelle. C'est le moment pour tous les salariés du privé comme du public de rappeler que ce n'est pas à eux de payer la crise.

C'est pourtant bien le projet de nos dirigeants qui prétendent mettre en œuvre dès cet automne la réforme de l'assurance chômage et relancer la réforme des retraites. Si l'on en croit pourtant de nombreux économistes, **l'urgence serait plutôt d'augmenter les salaires et traitements** afin de donner un coup de pouce à la croissance.

Le 5 octobre, tous ensemble exigeons:

- **L'augmentation des salaires et traitements,**
- **l'abandon définitif de la réforme des retraites et de celle de l'assurance chômage,**
- **la conditionnalité des aides publiques à des normes sociales et environnementales permettant de créer et préserver des emplois,**
- **la fin des fermetures de services et des suppressions d'emplois dans la Fonction Publique et le renforcement de leurs moyens.**

A la DGFIP, nous avons **aussi** toutes les raisons de nous faire entendre.

Au-delà des réformes en cours telles que le **NRP dont nous revendiquons toujours l'abandon** ou la poursuite de la politique qui fait de la **DGFIP le fournisseur officiel de suppressions d'emplois**, les raisons ne manquent pas pour justifier la mobilisation du plus grand nombre en vue **obtenir enfin la reconnaissance de l'engagement professionnel des agents.**

Le temps de la reconnaissance concrète de l'engagement quotidien des agents est venu !

A la veille de l'entrée en confinement en mars 2020, le Directeur général a signé avec la direction du budget un contrat d'objectif et de moyens couvrant la période 2019/2022. **Si le coût de la pandémie peut parfois donner le vertige, elle a semble-t-il généré aussi des substantielles économies.** Avant l'été, le syndicat **F.O.-DGFIP** a interpellé le Directeur général sur le fait que **le temps des remerciements était dépassé et que celui de la reconnaissance concrète était venu.** La Loi de transformation de la fonction publique, dont aucune disposition ne nous aura été épargnée par ailleurs, permet désormais d'ouvrir des négociations pouvant déboucher sur un accord majoritaire dans la fonction publique.

Le Directeur général a donc choisi de proposer aux organisations syndicales l'ouverture d'une négociation sur cette question de la reconnaissance.

Naturellement, compte tenu de l'enveloppe budgétaire disponible, sa préférence se porte sur une prime de type intéressement probablement concentrée sur un nombre restreint d'agents et à versement unique.

Des collectifs de travail fracturés par la crise sanitaire

Fort des expériences passées et en particulier de la prime Covid et considérant que les collectifs de travail ressortent fracturés de ces deux ans de crise sanitaire (prime à pallier, télétravail, concentration des charges sur les agents présents, gestion des asa, gardes d'enfant et télétravail dégradé, hold-up des jours de congés...)

F.O.-DGFIP considère que l'urgence est à la traduction concrète, c'est à dire sonnante et trébuchante, de la reconnaissance de l'engagement des personnels durant la crise. **Il n'est pas imaginable de se contenter de quelques félicitations** fussent-elles publiques.

Dans la plateforme intersyndicale du 10 mai dernier nous revendiquons une augmentation à hauteur de 90 euros pour tous.

Grenelle de l'éducation, Beauvau de la sécurité, Ségur de la santé et... Queue-dalle des Finances publiques ?

Il ne saurait y avoir un Grenelle de l'éducation, un Beauvau de la sécurité, un Ségur de la santé et ... un Queue-dalle des finances publiques !!

Si l'évolution de la valeur du point d'indice n'est pas de la compétence du Directeur général mais de celle de la ministre de la Fonction publique qui doit entendre les revendications des fonctionnaires après un **quiquennat inédit sans la moindre augmentation de la valeur du point d'indice**, il en va en revanche différemment de l'indemnitaire.

Il faut par ailleurs **urgemment reconstituer et ressouder le collectif**. C'est la raison pour laquelle notre préférence va à **une reconnaissance de l'ensemble des agents**. Ceci n'empêche nullement la reconnaissance spécifique éventuelle d'un surcroît de mobilisation (fonds de solidarité, centre de contacts, informaticiens, Enfip...). Cette **reconnaissance financière** doit être **significative et profiter à tous les agents**.

Le 5 Octobre invitez-vous pour peser dans les négociations !

Les négociations ont débuté lundi 20 septembre. Une seconde réunion est fixée au 27 septembre. La troisième réunion, probablement décisionnelle, est prévue le 6 octobre.

Naturellement nous sommes entrés et allons **nous battre dans la négociation pour obtenir, dans l'unité syndicale, le meilleur pour les agents**. Mais compte tenu de la volonté d'opposer des considérations budgétaires à la juste reconnaissance de l'investissement des agents, c'est **chaque agent qui aura intérêt à s'inviter dans ces négociations** a fortiori en situation de blocages des discussions !

3 des 4 organisations représentatives de la DGFIP appellent à la grève le 5 octobre sur des revendications interprofessionnelles notamment salariales. Dès lors il est **décisif de faire de cette journée de grève un véritable levier** pour desserrer la contrainte budgétaire et obtenir davantage pour chacun. **Plus le taux de grévistes sera important à la DGFIP, meilleure sera l'issue des négociations** avec un directeur général qui observera avec attention les chiffres y compris service par service (possibilité de modulation de la prime).

Dès lors l'équation est assez simple et pourrait se résumer à « **tu te bouges, tu touches !** » à l'inverse, une mobilisation trop faible, en demi-teinte ou trop hétérogène par service ouvrirait la voie au Directeur général pour imposer une solution minimale concentrée sur un nombre restreint d'agent.

La balle est donc dans le camp de chacun d'entre nous

Enfin, le volet rémunération n'épuise pas le sujet puisqu'il est également possible d'obtenir une **amélioration des possibilités de promotions de C en B et de B en A** à rebours de l'effondrement continu de la promotion interne.

Des avancées sont également à portée de mains en terme d'environnement de travail (locaux, équipement...)

Alors, le 5 octobre, en plus de toutes les bonnes raisons d'être mobilisés avec les salariés du privé et l'ensemble des fonctionnaires, tous en grève pour peser sur les négociations à la DGFIP et faire comprendre aux décideurs que nous n'accepterons plus d'être les variables d'ajustement budgétaire.

La DGFIP a largement démontré à la fois son utilité et sa réactivité durant la crise. Il est hors de question de continuer comme avant et c'est maintenant qu'il faut le faire savoir.

**Montrons que
dans la mobilisation aussi
nous savons être exemplaires !**

Retrouvons la force du collectif !

**LE 5 OCTOBRE TOUS EN GRÈVE
ET EN MANIFESTATIONS !**